

# «Comptines en voyage»

## Réalisation dans le cadre de l'appel à projets « Développer des actions d'éducation interculturelle »

2009-2010

RAPPORT D'ACTIVITÉS – JUIN 2010



*Bonjour, je suis Trotino, le "Train des chansons". Je viens d'Haïti et je vais au Maroc. On y va ? Allez, on s'installe tous en première classe !"*

Pendant un an, l'année dernière, les 32 enfants des deux classes de 3<sup>e</sup> maternelle de l'Athénée royal Victor Horta (section fondamentale), à St-Gilles, ont parcouru le monde avec Trotino, ce petit train imaginaire à bord duquel ils ont embarqué chaque mercredi pour découvrir en chansons d'autres langues, d'autres cultures. Quatorze en tout. Soit autant de pays (Maroc, Tunisie, Portugal, Haïti, Pologne, ...) dont sont originaires les petits élèves.

### PORTEUR DU PROJET

Athénée Royal Victor Horta (section Fondamental)

- Catarina Sena, animatrice en littérature jeunesse/bibliothécaire.
- Odete Barqueiro, enseignante LCO de portugais
- Valérie Muller, titulaire de la 3<sup>e</sup> maternelle A
- Vanessa, titulaire de la 3<sup>e</sup> maternelle B

### PARTENAIRE

- Atelier Graphoui asbl : Collectif de cinéastes, atelier de production audiovisuelle et centre d'expression et de créativité. ([www.graphoui.org](http://www.graphoui.org)) - Céline Darmayan, vidéaste

### PERSONNE RESSOURCES

- Pauline Larrouy-Maestri, musicienne et logopède

## LE CONTEXTE

Dans une école en discrimination positive où se côtoient quotidiennement des enfants et des familles d'une quarantaine d'origines différentes, vivant dans des conditions socioéconomiques et socioculturelles très défavorisées, il nous paraît indispensable de développer des projets d'ouverture aux cultures qui, outre la valorisation de l'identité d'origine, facteur important du développement harmonieux de la personnalité, sont de nature à faciliter le dialogue, à donner un sentiment d'appartenance commune, à renforcer les liens de solidarité entre les peuples, à accroître la connaissance des autres cultures, source d'enrichissement pour tous, en un mot, à contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du Programme « Langue et Culture d'Origine » que la Communauté Française de Belgique développe en partenariat avec les ambassades des pays de l'immigration. Notre école participe à ce programme en proposant, depuis de nombreuses années, des cours de langue et culture portugaises mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat avec l'Ambassade du Portugal. Avec ce projet, nous étendons notre participation au 2<sup>ème</sup> volet de ce partenariat : l'organisation d'activités d'ouverture aux cultures au bénéfice de tous les élèves de deux classes de 3ème maternelle.

## LE PROJET

Le projet se déroule dans le cadre des activités proposées au sein de la bibliothèque de l'école.

Il est à la fois un voyage au cœur de sa propre histoire et une ouverture à la culture de l'autre par la découverte et le partage de chansons et de comptines « du monde », en différentes langues, issues des répertoires traditionnels enfantins des pays dont sont originaires les enfants des deux classes participantes.

Pourquoi la chanson ?

La chanson joue un rôle essentiel dans le développement de l'enfant : sur le plan de la psychomotricité, de l'oreille et de la voix, de l'élocution et du langage, de l'éveil à la poésie et à la musique, de la mémoire et de l'imagination, de l'affirmation personnelle et de la socialisation.

La chanson engendre plaisir et émotion, elle est une forme musicale universelle.

Les comptines existent dans toutes les cultures, habillées de « musiques de langues » particulières. Elles disent tant de la culture la plus intime et d'un rapport affectif à la langue. Est-ce que les parents en situation de migration ou d'exil transmettent ce patrimoine à leurs enfants ? Est-ce qu'il y a rupture entre « là-bas » et « ici » ? Est-ce que ce qui a été vécu dans le pays d'origine est gommé, effacé ? Voilà quelques unes des questions que nous nous posons.

Proposer de découvrir et de partager un répertoire de chansons de différents pays, c'est aller à la rencontre de l'autre, entrer en communication, accueillir les enfants en les reconnaissant dans leur culture, inviter au voyage d'une contrée à l'autre, d'une langue à l'autre.

Le projet est enregistré pour aboutir à la création d'une radio.  
L'élaboration d'un carnet de voyage est envisagée également.

### LES OBJECTIFS

- Permettre aux enfants de grandir enracinés et reconnus dans leur histoire familiale, leur culture et d'y puiser l'estime de soi indispensable pour avoir envie d'apprendre.
- Aider les enfants à s'ouvrir au monde, à accueillir l'autre, à apprendre de l'autre, de son environnement, de ses racines.
- Permettre aux enfants d'éprouver le plaisir d'écouter et de s'approprier collectivement un répertoire commun de chansons et de comptines en différentes langues.
- Permettre aux enfants de réagir à l'écoute de langues différentes, de jouer avec les mots, les sons des mots, de s'approprier des ambiances musicales ainsi que des mots «clés» présents dans chaque répertoire et porteurs de valeurs universelles.
- Permettre aux enfants de découvrir des rythmes, des instruments et des sons différents.
- Permettre aux enfants de découvrir ce qu'est un enregistrement, un micro.
- Permettre aux enfants d'exprimer verbalement, corporellement, graphiquement et plastiquement des sensations, des émotions suscitées, réveillées par l'écoute d'une chanson dans leur langue d'origine et dans celles de leurs camarades.
- Permettre aux parents d'acquérir plus confiance en eux-mêmes et dans les éléments de culture dont ils sont porteurs pour accompagner de la façon la plus juste possible le développement, la socialisation et la scolarisation de leurs enfants.

### LE PUBLIC CIBLE

Le projet démarre avec une classe de 3<sup>ème</sup> maternelle composée de 28 enfants. Cette classe est dédoublée en milieu d'année. Nous poursuivons et finalisons les ateliers avec deux classes de xx enfants chacune.

Les enfants sont originaires des pays suivants : Maroc, Algérie, Tunisie, Turquie, Portugal, Brésil, Angola, Italie, Haïti, Pologne, Equateur, Espagne, Madagascar.

### LE CALENDRIER/ L'HORAIRE

De la Toussaint à mi-juin, soit 25 séances hebdomadaires qui ont lieu le mercredi de 11h00 à 12h00.

**1<sup>ÈRE</sup> ÉTAPE : DÉCOUVERTE DE LA NOTION DE SON ET D'ENREGISTREMENT**

6 ateliers de 30 minutes/classe animés par Céline en collaboration avec les titulaires.

Cette étape est un pré-requis au corps du projet qui consiste en la découverte des comptines.

- Qu'es-ce qu'un son, qu'un micro, qu'une langue étrangère ?
- Quizz sonore : quel est le son de l'eau qui coule ? des cubes qui tombent, de la porte qui claque ?
- Qu'est-ce qu'un son doux, un son fort ?
- Faire un son avec son corps que l'on aime entendre, que l'on n'aime pas entendre.
- Enregistrer une phrase dans une langue que je connais.
- Ecouter les sons enregistrés.
- Découvrir des instruments qui viennent d'autres pays : quels sons produisent-ils ? A quoi ça nous fait penser ? Enregistrer.
- Chaque enfant avec le casque et le micro en main a la possibilité d'enregistrer les autres qui chantent.

Les enfants, qui au départ sont très excités à la vue du micro (« l'oreille du loup ! ), s'habituent, petit à petit, à la présence de celui-ci, ne pensent plus à le toucher, montrent l'envie de participer à l'enregistrement et s'intègrent progressivement au processus de captation.

**2<sup>ÈME</sup> ÉTAPE : DÉCOUVERTE DES COMPTINES**

20 ateliers de 30 minutes/classe animés par Catarina et Odete, enregistrés par Céline, en présence des titulaires.

Nous partons des parents et du témoignage privilégié de l'enseignante LCO pour ce qui est de la culture portugaise. Ceux-ci sont invités à venir chanter une chanson de chez eux, de leur enfance et à la partager avec toute la classe. Cette démarche nous permet de privilégier l'aspect affectif, humain et vivant. Ainsi, l'écoute est motivée et les enfants sont directement touchés.

Nous aidons les parents à trouver la mémoire de certaines de ces chansons grâce notamment à la très complète collection de livres-CD «Comptines du monde» éditée par Didier Jeunesse.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Chaque volume de cette collection présente une sélection de chansons, comptines, rondes etc. appartenant au répertoire traditionnel d'une culture du monde : *A l'ombre de l'olivier* (Maghreb), *Comptines du baobab* (Afrique noire), *Comptines et berceuses de Babouchka* (pays slaves de l'Europe de l'Est), *Comptines et chansons du papagaio*, (Brésil, Portugal), *A l'ombre du flamboyant* (créole), *Comptines de miel et de pistache* (Turquie, Grèce et Arménie), *Les plus belles comptines espagnoles*, etc., etc. Les CD sont interprétés en langue originale. Les livres, par ailleurs superbement illustrés, proposent les paroles en langue originale ou transcription, une traduction en français ainsi que des commentaires sur chaque chanson.

Nous invitons l'ensemble du groupe (enfants, parents, titulaires) à participer à un voyage à bord d'un train, « *Trotino, le train des chansons* ». Lors de chaque atelier, Trotino emmène ses voyageurs dans un pays nouveau, correspondant au pays d'origine du parent invité (voir le déroulement de quelques ateliers en annexe 1).

La préparation au départ, l'aventure itinérante et le retour à Bruxelles, ainsi scénarisés et ritualisés, comportent un tas d'exercices sous forme de jeux vocaux, corporels, respiratoires et poétiques qui ont pour but de regrouper, canaliser, désinhiber, relaxer et accueillir ce qui va être amené par le parent dans un contexte théâtralisé, imaginaire.

Nous localisons sur une carte géante notre destination (notion géographique de pays/continent) et nous arrivons enfin à bon port après avoir traversé forêts, mers et océans.

Là, nous cédon la parole 'chantée' aux parents. Le groupe écoute, sourit, reproduit une gestuelle traditionnelle, danse en rythme, apprend petit à petit quelques refrains, quelques mots, des mélodies se font jour, se partagent et s'inscrivent peu à peu dans nos têtes.

Après l'écoute, nous échangeons avec le parent invité. Le groupe pose des questions : est-ce que c'est une chouette chanson ? Comment chacun la ressent ? De quoi parle-t-elle ? Les enfants issus du même pays d'origine la (re)connaissent-elle ? Reconnaissons-nous la langue ? Certains mots ? Est-ce qu'on aime bien entendre une chanson de son pays d'origine ? Ou, au contraire, est-on gênés ?

Nous traduisons les paroles. Le parent invité parle de son pays d'origine et répond aux questions des enfants. Nous laissons ceux-ci faire des liens avec leurs propres vécus, leurs familles, leur histoire à chacun.

Durant cette étape, les ateliers sont enregistrés. Les titulaires participent au même titre que les enfants.

### **3<sup>ÈME</sup> ÉTAPE : INTERVIEWS INDIVIDUELLES DES ENFANTS ET DES PARENTS**

Animés par Céline

En parallèle des ateliers de découverte des comptines, les enfants et les mamans prennent le micro pour parler individuellement de leurs liens avec leur culture d'origine et témoigner de leur implication dans le projet.

### **4<sup>ÈME</sup> ÉTAPE : MONTAGE DU PRODUIT FINAL**

Par Céline

Tous les enregistrements sont rassemblés dans une radio d'une quarantaine de minutes qui retracera tout le projet. Chaque enfant recevra une copie de la radio.

### **5<sup>ÈME</sup> ÉTAPE : ELABORATION D'UN CARNET DE VOYAGE**

Par Odete, Catarina, les enfants et les titulaires.

Il s'agit de regrouper toutes les chansons, toutes les photos dans un carnet qui sera illustré par les créations plastiques des enfants. Ce carnet retracera l'ensemble du projet.



## PILOTAGE DU PROJET

Chaque mercredi, après les ateliers, nous nous réunissons pour échanger nos impressions, évaluer le déroulement des ateliers, affiner la démarche mise en œuvre, se distribuer les tâches et les rôles, envisager des prolongements en classe.

## EVALUATION GLOBALE DU PROJET

C'est la première fois que les différents acteurs (l'enseignante LCO, les titulaires, l'intervenante extérieure Céline, la personne ressources « musique » Pauline, les parents, Catarina) travaillent ensemble. C'est la première fois que les parents sont intégrés dans un projet scolaire. La démarche et la thématique sont « nouvelles » pour tout le monde. Il faut un temps pour que chacun apprivoise le projet et se familiarise avec les autres acteurs.

Conçu au départ par Catarina, le projet se transforme en un véritable travail d'équipe auquel chacun des acteurs apporte ses idées, ses compétences, sa participation active, sa sensibilité et sa créativité.

Grâce à cette belle collaboration, les ateliers s'embellissent et s'enrichissent pas à pas.

Ce projet nous fait voyager dans un univers émouvant, profondément humain où l'accueil et la découverte de l'autre - de l'autre langue, de l'autre sonorité, de l'autre instrument - sont les pierres angulaires.

Enfants comme adultes sont émerveillés, petits et grands transportés dans un monde musical de beauté et de poésie.

Les liens entre enfants, entre enseignants et parents sont renforcés.

## APPRENTISSAGES RÉALISÉS

- L'estime de soi
- La valorisation de la culture d'origine
- L'ouverture à l'autre, à sa culture, à ses racines
- L'éducation à la tolérance
- Vivre ensemble, agir et s'exprimer en découvrant les différentes cultures
- Susciter un développement harmonieux à travers nos différences
- Développer une harmonie relationnelle par une ouverture sur le monde permettant la connaissance de soi et des autres.
- Coopérer avec la famille
- Développer une liberté émotionnelle
- Développer une sensibilité musicale
- Travailler en équipe

## IMPACT DU PROJET SUR LES ÉLÈVES

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, les enfants passent d'une attitude de gêne, « embarrass-rigolade » à une écoute de plus en plus attentive et à une participation de plus en plus censée.

Ils parlent du projet à la maison, motivent eux-mêmes leurs parents à venir chanter. De leur propre initiative, ils apportent livres et cartes postales de leurs pays d'origine.

Ils sont particulièrement émus quand arrive le tour de leur papa ou de leur maman de participer au périple. Pourquoi est-ce si troublant de chançonner avec son papa ou sa maman devant le groupe ? Pourquoi dans cette situation, alors que la chanson-cadeau a été si bien préparée à la maison, plus rien ne sort de ma bouche et je cherche à me blottir dans ces bras si protecteurs ? S'en suit un grand débat, haut comme trois pommes, sur la « timidité ». En réalité, c'est tout simple : quand ça vient du cœur, de ses racines, c'est émouvant et bouleversant ! Les sourires sont là pour témoigner de ces émotions indicibles.

Si certains enfants maîtrisent bien leur langue d'origine et sont très à l'aise avec les chansons traditionnelles des pays d'où leurs parents viennent, d'autres, cependant, sont très taiseux et intimidés, ils ne connaissent quasiment pas, ni la langue ni les chansons.

Quel que soit le degré de proximité/éloignement de la culture d'origine, la(les) langue(s) parlée(s) à la maison, la connaissance des chants, d'une manière générale, les enfants perçoivent de mieux en mieux la notion de langue, la notion de pays, ils s'approprient des mots issus des chansons, jouent avec le son des mots, fredonnent quelques refrains et parviennent même à chançonner ensemble un certains nombres de comptines sans se soucier d'en comprendre les paroles, sans obstacle de sens.

Ils chantent tous ensemble '*Atirei o pau ao gato*' en portugais. Ils savent tous dire 'escargot' en polonais, 1, 2, 3 en arabe, petit oiseau en créole, Ils dansent tous *samba lê lê* comme au Brésil.

Ils chantent à tue-tête, en classe, dans la cour et en redemandent encore comme une sorte de nourriture émotionnelle dont ils sont devenus accros et dont ils retirent un plaisir intense.

## IMPACT SUR LES ENSEIGNANTS ACTEURS DANS LE PROJET

Comme nous l'avons dit plus haut, il s'agit d'un nouveau projet, une démarche et un thème inhabituels pour les titulaires. Est-ce possible d'amener des notions de géographie en 3<sup>ème</sup> maternelle ? Comment faire pour chanter dans une langue étrangère ? Comment amener des notions de chant alors que nous ne sommes pas des spécialistes ? Comment intégrer le projet au travail effectué en classe, alors que celui-ci est déjà planifié et si consistant ? En début de projet, les titulaires se posent beaucoup de questions.

Lors des concertations hebdomadaires, rendues possibles grâce à l'assiduité de tous les acteurs et sans lesquelles le projet n'aurait pas eu le succès rencontré, chacun parle de ses difficultés, de ses peurs, des

contraintes auxquelles il est confronté. Nous réfléchissons à la meilleure manière d'interpeller les enfants, de canaliser leur attention et d'améliorer leur capacité d'écoute. Nous avançons petit à petit dans l'élaboration d'un projet commun où chacun apporte sa brique et trouve son rôle spécifique.

Nous fabriquons un chansonnier en couleurs (voir annexe 2 en photocopies noir et blanc) et nous fournissons, aux deux classes, des CD contenant les chansons du projet. Ainsi, le suivi d'une semaine à l'autre, d'un atelier à l'autre, est assuré.

Nous exposons dans le hall de l'école un panneau relatant les différentes chansons partagées. Parents, collègues, les autres élèves de l'école s'arrêtent et commentent.

L'idée de créer un spectacle pour la fête de l'école autour du projet germe dans l'esprit des titulaires. Les enfants choisissent les comptines qu'ils préfèrent. Un medley intitulé « Un petit tour du monde » est créé. Quatre groupes d'enfants sont formés sur scène. Ils chantent et dansent successivement autour d'un globe terrestre géant réalisé en papier mâché. Un diaporama de photos du projet est projeté pour clôturer le spectacle.

Le thème de l'ouverture aux cultures est prolongé en classe : découverte de drapeaux, découverte de la carte politique du monde (notion de continent, pays) , découverte de livres 'documentaires' illustrant les différentes cultures du monde, lecture d'albums ayant pour thème le voyage, accueil de parents en classe venant présenter une spécialité culinaire, une tradition, un instrument de musique, une équipe de foot, réalisation d'un album photos des prolongements effectués en classe.

Chemin faisant, le projet fait des petits, dépasse les contours qui lui avaient été tracés et n'est pas prêt d'être oublié !

#### **IMPACT DU PROJET SUR LES PARENTS**

Les parents acceptent volontiers de participer au projet : au total, une quinzaine de parents. Ils sont enthousiastes mais néanmoins, nous sentons que c'est aussi quelque chose de nouveau pour eux.

Certains disent, dans un premier temps, ne pas connaître de comptines dans leurs langues d'origine. Nous les aidons à trouver la mémoire de certaines de ces comptines grâce aux supports livres-Cd dont nous disposons. Ils s'aperçoivent très vite qu'en fait, ils connaissent bel et bien ces répertoires, seulement, ils étaient oubliés, enfouis à l'intérieur, quelque part ...

D'autres, ne sont pas à l'aise parce qu'ils n'ont jamais chanté devant un groupe d'enfants ou parce qu'ils ne parlent pas bien le français. Cela nous demande alors un gros travail de mise en confiance, d'encouragement car nous avons besoin d'eux pour mener à terme le projet. Nous avons besoin de leur petit grain de sel aussi petit ou amateur soit-il. Ce n'est pas un cours académique ni une représentation officielle. Il s'agit d'arriver à être là, au plus près de son enfant, avec une chose précieuse à partager. Ce n'est pas facile mais nous, ils y arrivent... et nous les félicitons ici intensément.

Ils découvrent à quel point les enfants sont réceptifs aux mélodies proposées et à quel point les comptines peuvent être source de motivation pour nouer ou renouer avec une langue, sans en avoir l'air, comme un jeu d'enfant

#### **PERSPECTIVES, PROLONGEMENTS ET OUVERTURES**

Nous sommes fiers de montrer le travail et le chemin accompli au mois d'octobre 2010 dans le cadre d'une exposition sur l'interculturel organisée par la CGé (Changements pour l'égalité).

#### **DIFFICULTÉS RENCONTRÉES - IMPRÉVUS**

Inviter les parents et les motiver est un travail quotidien qui demande beaucoup de temps. Il faut être disponible pour les « attraper » à 8h25 ou à 15h30. L'enseignante LCO ne peut assumer ce travail car elle n'est là que les mercredis. Par contre, grâce à elle, des contacts privilégiés sont établis avec des parents d'origine portugaise.

Parfois des décisions ou des changements apparaissent en cours de semaine, notamment en fonction de la disponibilité des parents ou des absences des enfants. Il faut alors se retourner, penser à avertir l'enseignante LCO qui n'est pas présente tous les jours pour que celle-ci soit informée aussi.

Cinq six ans c'est petit pour parler de géographie, d'origines, ...